

## Soutenance de thèse de Nicolas Oget

---

Saint Julien de Brioude ; Heures d'Olivier de Coëtivy et de Marie de Valois, Vienne  
Soutenance

Le Mercredi 29 juin 2022 de 14h30 à 18h30

Galerie Colbert (INHA), 2 rue Vivienne, 75002 Paris, salle Ingres, 2e étage

- **Le mercredi 29 juin 2022 à 14h30, [Nicolas Oget](#) soutiendra sa thèse**
- [Le Maître de Coëtivy : la peinture à Paris au temps de Colin d'Amiens \(vers 1450-1500\)](#)
- sous la direction du professeur [Philippe Lorentz](#), Sorbonne Université

Composition du jury :

- [Michel Hérold](#), Conservateur général du patrimoine, docteur habilité à diriger les recherches, directeur du comité français du Corpus Vitrearum, centre André-Chastel
- Guy-Michel Leproux, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études
- Laurence Rivière Ciavaldini, Professeure à l'université Grenoble Alpes

### Résumé

Figure incontournable de l'enluminure parisienne dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, la personnalité artistique anonyme désignée sous le nom de convention « Maître de Coëtivy » est loin d'avoir limité son champ d'action à la seule peinture dans les livres ; tableaux et patrons pour des tapisseries et des vitraux sont également à mettre à son actif. L'ensemble redessine les contours d'un peintre polyvalent de premier plan dans la France royale de Charles VII et de Louis XI. La proposition de son identification avec le peintre Colin d'Amiens, reconnu dans les textes comme l'un des meilleurs peintres de son temps, est désormais acceptée par une grande partie des historiens de l'art de la période sans toutefois être unanime. Cette enquête se propose de réexaminer — et d'exposer pour la première fois — toutes les pièces du dossier, tout en faisant la part belle aux tenants et aboutissants de cette personnalité qui, dans les faits, ne peut s'appréhender seule. Elle vise également, dans une perspective méthodologique renouvelée, à proposer une autre approche du milieu artistique parisien, en pleine recomposition au lendemain de la guerre de Cent Ans, afin de faire la lumière sur un monde bien plus dynamique et vivant que le tableau qui en a longtemps été dressé. Paris entre 1450 et 1500 n'est pas plongée dans une « nuit » obscure et fantomatique, mais, tout au contraire, est pleinement occupée à reconquérir la place qui était la sienne au début du siècle.